

NOS AMBITIONS

— académie de Toulouse

**DES SAVOIRS
POUR S'ÉLEVER**

**PLUS
QU'UN MÉTIER**

**UNE PROMESSE
D'AVENIRS**

**FORCER
LE DESTIN**



Une vision participative et collaborative pour l'excellence éducative

C'est avec enthousiasme que je vous présente le nouveau projet académique, fruit d'une démarche participative et collaborative, réunissant une diversité d'acteurs engagés. J'exprime ma profonde gratitude envers tous ceux qui ont généreusement contribué à son élaboration.

Notre objectif principal est de garantir les fondements du savoir et l'épanouissement de chaque élève, tout en soutenant le développement professionnel de nos personnels. Notre ambition est de créer des parcours de réussite pour tous, en mettant l'accent sur l'égalité des chances.

Pour réaliser ces objectifs communs, nous devons susciter une pleine adhésion à ce projet et mobiliser l'ensemble de la communauté éducative.

En partageant nos idées et en définissant des axes de travail pertinents, nous pouvons progresser collectivement. Mettre en lumière les bonnes pratiques déjà existantes et en étendre la diffusion à plus grande échelle favorisent une dynamique propice à l'excellence.

Un comité de suivi sera mis en place pour superviser la mise en œuvre du projet, s'assurant que les actions entreprises correspondent aux objectifs fixés.

Des indicateurs précis seront instaurés afin de mesurer l'impact de nos actions et d'en évaluer la portée. Nous nous engageons à maintenir le projet en phase avec les évolutions du terrain et à effectuer, en conséquence, les ajustements nécessaires.

Enfin, une restitution annuelle permettra de rendre compte de nos progrès, de célébrer nos réussites et d'identifier les axes d'amélioration. Cette transparence est essentielle pour préserver la confiance de tous les acteurs impliqués.

Ce projet est désormais le nôtre. Pour chaque élève, dans chaque classe de nos territoires, déployons ensemble *Nos ambitions* !

MOSTAFA FOURAR

Recteur de l'académie de Toulouse

projet académique

Ambition 1



Des savoirs pour s'élever

AU CŒUR de la réalité de la classe

- 08 **DÉVELOPPER**
UNE CULTURE COMMUNE DE L'ÉVALUATION
- 09 **SE FORMER**
POUR PARTAGER LES RÉUSSITES

OSONS la créativité !

- 10 **LIBÉRER** LES INITIATIVES
- 11 **REPENSER**
LES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT

TENIR la promesse républicaine

- 12 **FAIRE CAUSE COMMUNE**
POUR LE BIEN-ÊTRE DE TOUS
- 13 **DES ÉLÈVES ENGAGÉS**
POUR MIEUX PENSER LE MONDE

Plus qu'un métier

UNE RENCONTRE déterminante

- 18 **DÉVELOPPER**
UNE CULTURE DE L'ACCUEIL
- 19 **SAVOIR ATTIRER**
DE NOUVEAUX TALENTS

UNE DYNAMIQUE professionnelle soutenue

- 20 **FORMER**
AU PLUS PRÈS DES BESOINS
- 21 **FAIRE VIVRE** LES RÉSEAUX

UN ACCOMPLISSEMENT professionnel essentiel

- 22 **PORTER, À CHACUN,**
ATTENTION ET CONSIDÉRATION
- 23 **PERMETTRE L'EXPRESSION**
DE TOUS LES TALENTS



Ambition 2

Ambition 3



Une promesse d'avenir

UNE ÉCOLE où tout devient possible

- 28 **TRAVAILLER**
LES COMPÉTENCES À S'ORIENTER
- 29 **S'EMPARER** COLLECTIVEMENT
DU PARCOURS AVENIR

L'EXCELLENCE à la portée de tous

- 30 **SUSCITER**
ET ACCOMPAGNER L'AMBITION
- 31 **ÉLEVER**
LES NIVEAUX DE QUALIFICATION

UN HORIZON partagé

- 32 **STRUCTURER** LA COOPÉRATION
AVEC LE MONDE ÉCONOMIQUE
- 33 **BÉNÉFICIER**
DE L'EXPERTISE DES RÉSEAUX

Forcer le destin

UN IMPÉRATIF de justice scolaire

- 38 **PRENDRE EN CONSIDÉRATION**
LES OBSTACLES À SURMONTER
- 39 **MISER** SUR L'INGÉNIOSITÉ

DES ALLIANCES au service de l'équité

- 40 **CONNECTER** LES RÉSEAUX
- 41 **ŒUVRER**
AUX CÔTÉS DES PARENTS

DE LA COMPENSATION à l'émancipation

- 42 **EXIGER**
DES APPRENTISSAGES AMBITIEUX
- 43 **RENDRE ESSENTIELLES**
LES EXPÉRIENCES CULTURELLES



Ambition 4



DES SAVOIRS POUR S'ÉLEVER

AU CŒUR

de la réalité de la classe

- 08 **DÉVELOPPER**
UNE CULTURE COMMUNE DE L'ÉVALUATION
- 09 **SE FORMER**
POUR PARTAGER LES RÉUSSITES

OSONS la créativité !

- 10 **LIBÉRER** LES INITIATIVES
- 11 **REPENSER**
LES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT

TENIR la promesse républicaine

- 12 **FAIRE CAUSE COMMUNE**
POUR LE BIEN-ÊTRE DE TOUS
- 13 **DES ÉLÈVES ENGAGÉS**
POUR MIEUX PENSER LE MONDE

AU CŒUR de la réalité de la classe

S'emparer de l'évaluation pour construire ensemble des réponses ajustées

Garantir l'acquisition des savoirs fondamentaux nécessite une connaissance fine des besoins des élèves. Notre action se concrétise par une approche commune fondée sur l'évaluation.

La mesure de la performance scolaire n'est pas une fin en soi. Donnons-lui du sens pour mobiliser et agir ! Des lieux, des temps et des modalités dédiés, autant d'opportunités à saisir pour relever ce défi. Emparons-nous de la formation dans sa diversité !



Évaluations nationales Formation d'initiative locale
Évaluation des écoles et des établissements
Conseils école-collège Constellations
Conseil académique des savoirs fondamentaux

50

Jusqu'à 50 points d'écart
aux évaluations 6^e
à indice de positionnement
social équivalent

→ DÉVELOPPER UNE CULTURE COMMUNE DE L'ÉVALUATION



SUR LE TERRAIN

Stages de renforcement des fondamentaux

À Blaye-les-Mines, le principal a proposé des stages de renforcement à des écoliers et des collégiens ayant des besoins sur les fondamentaux. Un cocktail mêlant sport, maths, culture, français et engagement. Une mobilisation réussie : des élèves au rendez-vous, des regards croisés grâce au co-enseignement.



Stages de renforcement des savoirs fondamentaux au collège Augustin Malroux de Blaye-les-Mines (81).

→ SE FORMER POUR PARTAGER LES RÉUSSITES



Le plan Maternelle

L'école maternelle, première étape du parcours scolaire des enfants, est déterminante pour l'épanouissement des élèves, la réduction des inégalités, notamment en matière de développement du langage, et la réussite ultérieure des élèves. Le plan Maternelle, constellations, repose sur un équilibre entre l'expression des besoins des équipes pédagogiques et les priorités des domaines d'apprentissage à l'école maternelle. Dans ces formations, les rappels didactiques et les échanges de pratiques pédagogiques constituent un atout précieux. L'aspect concret de cette formation allié au puits de savoirs qu'offrent bibliographies, matériel, activités, démarches pédagogiques en fait la force. L'intervention des Conseillers Pédagogiques Départementaux dans les classes a été la meilleure expérience de toutes pour les enseignantes. On en est ressorties « ragaillardies ». Pouvoir prendre du recul face aux séances en classe, les analyser de manière didactique et s'interroger sur le positionnement de l'enseignant face à ses élèves, cette prise de distance ouvre sur l'observation de leurs interactions, de leur capacité de raisonnement, de réflexion, de concentration, d'attitude face à la tâche. Chacun y cherche des clés pour mieux travailler une notion en classe.

VALÉRIE

Directrice de l'école maternelle Jules Ferry à Toulouse (31)

L'académie s'engage

Conseil académique des Savoirs Fondamentaux

Pour lancer et soutenir la dynamique autour des savoirs fondamentaux, le recteur a institué un conseil académique.

Une feuille de route en donne les orientations principales pour les 3 prochaines années.

Des outils et données sont mis à disposition pour mieux comprendre la réalité des situations et éclairer l'action : cartographie, fiche scoring...

Consulter la feuille de route pour les Savoirs Fondamentaux



ISSU DE LA
CONCERTATION

« En formation, constellations et visites croisées, nous voyons des gestes professionnels évoluer ».

Julie, Conseillère Pédagogique Départementale (31)



12

D'ici 2026, augmenter de 12 pts le pourcentage d'élèves de 6^e à l'aise en lecture

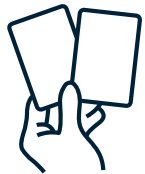
* 2023 : 54 %

OSONS la créativité !

Pour une implication de tous

Dans un monde en constante évolution, l'École doit aller chercher des ressources inédites. Il est nécessaire de rester en éveil pour inventer de nouveaux possibles.

Autorisons-nous à explorer et expérimenter en lien avec la recherche. Notre unique boussole : la réussite et le bien-être de chaque élève.



- Réseau CARDIE
- Conseil National de la Refondation (CNR)
- PILAR
- Devoirs faits
- Classes dédoublées
- Nouvelle 6^e
- Conseil pédagogique
- Projet d'école et d'établissement

→ LIBÉRER LES INITIATIVES

SUR LE TERRAIN

Notre école, faisons-la ensemble

L'étude des projets CNR repose dans un premier temps sur une analyse au niveau départemental puis, sur une commission académique qui les valide et les accompagne en lien avec les CARDIE.

L'ensemble de ces projets proposés par les écoles et établissements s'appuient sur les trois axes du CNR : excellence, égalité, bien-être.

Dans l'académie, ont vu le jour des thématiques plus spécifiques comme l'éducation artistique et culturelle, avec la mise en place de classes orchestres, chorales ; des projets bâtis autour des savoirs fondamentaux, pratique de l'oral, apprentissage de la lecture, mathématiques et langues vivantes. Autant de thématiques qui répondent aux besoins spécifiques de nos territoires.



De nombreuses classes flexibles sont financées dans le cadre du CNR.

L'académie s'engage

Le réseau CARDIE : essaimer dans les territoires

La Cellule Académique en Recherche-Développement, Innovation et Expérimentation, CARDIE, s'appuie sur un réseau qui irrigue tout le territoire de l'académie.

Les Référents Innovation : un chef d'établissement et un IEN par département relaient l'action de la CARDIE dans les 8 départements.

Les Accompagnateurs CARDIE : cette équipe constituée d'enseignants et CPE répartis dans toute l'académie, accompagne au plus près les divers projets expérimentaux et innovants dans les écoles et les établissements. Tous travaillent à détecter, impulser, accompagner et valoriser des pratiques pédagogiques innovantes. On les retrouve notamment dans le suivi des projets financés dans le cadre du CNR, à l'échelle de la classe, de l'établissement, du territoire. Ils ont vocation à inspirer le plus grand nombre.



→ REPENSER LES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT

SUR LE TERRAIN

Point B.A.R

Les bureaux d'aide rapide (B.A.R) revisitent l'accompagnement au travail personnel et la relation pédagogique dans les collèges et les lycées.

À son initiative, l'élève sait pouvoir trouver une aide appropriée à ses besoins.

Affiche du B.A.R du collège Vauquelin à Toulouse.

BESOIN D'AIDE ?
 POUR FAIRE UN EXERCICE,
 COMPRENDRE UNE LEÇON,
 PRÉPARER UNE ÉVALUATION...

LE BAR
 (BUREAU D'AIDE RAPIDE)

VOUS ACCUEILLE TOUS LES JOURS SANS INSCRIPTION

LUNDI	12 À 14 H	SALLE AP2
MARDI	12 À 14 H	SALLE AP2
JEUDI	12 À 13 H	SALLE AP2
VENDREDI	12 À 13 H	SALLE AP2

ENTRÉE SALLE AP2 SOUS LE PRÉAU PROCHE DE LA RESTAURATION



ISSU DE LA
 CONCERTATION

« De la classe aux études coopératives : pour favoriser l'entraide et le travail en autonomie par le tutorat entre pairs ».

Guillaume, assistant d'éducation au collège Bellevue à Albi (81)

600

D'ici 2026, porter 600 projets dans le cadre du CNR « Notre École, faisons-la ensemble ».

* 2023 : 156 projets

TENIR la promesse républicaine

Des élèves cultivés, citoyens et engagés

Au sein d'un cadre serein, engageons nos élèves à faire l'expérience du projet démocratique, en incarnant les valeurs. Que leur émancipation, fondée sur le savoir et la culture, les invite à relever ensemble les défis du monde contemporain.



- pHARe
- Conseils de vie lycéenne (CVL) et collégienne (CVC)
- Pass Culture
- Partenariats
- Ambassadeurs
- Pôle civique
- Éco-délégués
- Parcours citoyen

FAIRE CAUSE COMMUNE POUR LE BIEN-ÊTRE DE TOUS



Aménagement de la cour en espaces partagés équitablement pour les filles et les garçons au collège Voltaire à Colomiers (31).

L'académie s'engage

Le Pôle civique
« jeunesse, engagement, citoyenneté »

Spécificité de l'académie, il vise la promotion et la protection des valeurs de la République. Mobilisant des équipes et des réseaux, il donne toute sa cohérence et sa visibilité à l'éducation à la citoyenneté dans le parcours scolaire.

Il œuvre également à la formation des personnels au travers du plan « laïcité et valeurs de la République ». D'ici 2025, l'ensemble des personnels de l'académie en aura bénéficié.



SUR LE TERRAIN

Prix « Non au Harcèlement »

Le collège Prévert de Saint-Orens (31) a remporté le prix national du concours « Non au Harcèlement »



483

écoles et établissements
labelisés E3D

DES ÉLÈVES ENGAGÉS POUR MIEUX PENSER LE MONDE

Paroles d'élèves élus au cavl

Chloé, Théo, vous êtes élus lycéens. Pourquoi vous êtes-vous engagés ?

C : À l'échelle académique, c'est super intéressant d'échanger avec des élèves provenant d'autres établissements, comme ici avec ceux de Toulouse, car venant de Gourdon, en milieu rural, nous n'avons pas les mêmes problématiques. Je voulais représenter les élèves, que ce soit au conseil d'administration ou au CVL pour porter des projets. Pourtant il est difficile de mobiliser sur le vote des délégués ; ils ne savent pas trop pourquoi ils votent.

T : Il y a, je crois, un manque de communication. Il faut plus d'information. J'ai essayé tant bien que mal cette année de plus communiquer, d'aller chercher les élèves là où ils sont. Moi je me suis engagé pour les représenter ; on essaie de traduire la voix de tout le monde. Mais aussi rencontrer de nouvelles personnes : les chefs d'établissements, les CPE... c'est très enrichissant de travailler et d'échanger avec eux, de découvrir

le fonctionnement d'un établissement et d'apprendre tout ce qu'on ne peut pas apprendre en cours. C'est vraiment une expérience personnelle.

Pouvez-vous nous parler d'un projet que vous avez porté dans votre lycée ?

C : Nous organisons des journées de prévention pour la lutte contre le sida : ça a bien fonctionné avec la vente de rubans ; les élèves viennent chercher les informations. C'est important.

T : Nous mettons en place du tutorat avec des élèves qui donnent de leur temps pour en aider d'autres quel que soit le niveau (2^{de}, 1^{re} ou T^{le}).

Vous êtes tous les deux élus au CAVL, y a-t-il une action dont vous voudriez nous parler ?

T et C : Le questionnaire bien-être ! On est partis du constat que nous n'étions pas tous d'accord sur ce qui se passe dans les établissements : dans certains, les élèves disent que ça ne va pas, et dans d'autres que tout va bien. Il y a de grandes disparités. Le but de ce questionnaire est donc de faire un constat et l'année prochaine, les résultats seront récupérés, analysés et exploités.

C : Je suis aussi élue au national, au CNVL. On échange sur ce qui se fait dans d'autres académies, comme la mallette contre les discriminations. Nous nous sommes inspirées de celle de Versailles et nous l'avons déclinée dans l'académie : elle contient un violentomètre, des jeux de sociétés, des livres... L'objectif est ensuite de la déployer à l'ensemble des lycées de l'académie.

CHLOÉ

Élève au lycée de Gourdon (46)

THÉO

Élève au lycée de Cugnaux (31)



Les 21 élus du CAVL (Conseil Académique de la Vie Lycéenne) s'engagent à porter la parole des lycéens et à mener à bien des projets pendant la durée de leur mandat.

Témoignage



ZAHIA AHFIR
Directrice de l'école de Ferrières en Ariège

Quel est votre parcours ?

Je suis directrice de l'école de Ferrières en Ariège depuis sept ans et enseignante depuis bientôt 19 ans. C'est ma deuxième école depuis que j'ai le concours ; c'est une reconversion, j'étais informaticienne, analyste programmeur dans le privé.

J'ai d'ailleurs une appétence pour le numérique et une facilité à aller vers cet outil. J'ai également été chargée de communication dans une agence.

Être directrice d'école aujourd'hui, c'est quoi ?

Nous sommes cinq professeures dans l'école, pour quatre classes : petits/moyens, grande section/CP, CE1/CE2 et CM1/CM2. Je suis déchargée en tant que directrice et donc à mi-temps sur le CM1/CM2.

Ma vision de la direction d'école ? C'est un travail collégial !

C'est enrôler l'équipe de façon à pouvoir monter des projets, motiver les troupes pour que, *in fine*, on puisse avoir des résultats positifs sur les élèves, tant sur le plan scolaire que sur le plan du bien-être, parce que, pour moi, c'est fondamental.

Quels sont vos partenaires et comment travaillez-vous avec eux ?

Ce sont au premier chef les collectivités territoriales, comme la mairie et la communauté d'agglomération Foix-Varilhes qui a pris de nombreuses compétences depuis peu et qui nous fait bénéficier d'un certain nombre d'actions culturelles par exemple. Ça rejaillit inévitablement sur l'école si on s'en empare, et nous ici, on s'en empare ! Cela peut être également des partenaires institutionnels : l'OCCE, la Ligue de l'enseignement, l'USEP, toutes ces associations d'éducation populaire qui, pour moi, sont fondamentales et nous aident à porter des projets concrets, notamment autour des valeurs de la République que l'on essaye de faire vivre. Dans ce département, très souvent, les personnes qui sont les référentes scolaires dans les institutions avec lesquelles nous travaillons sont d'anciens personnels de l'Éducation nationale, cela facilite les échanges et les interactions.

Parlez-nous du cœur de la classe, des apprentissages fondamentaux ?

Les évaluations nous permettent de faire des constats partagés : par exemple, en français, les difficultés sont ici dans la compréhension de l'écrit et la production d'écrit.

Nous avons donc un blog de classe dans lequel nous faisons des rédactions. Le but, c'est de produire plus souvent pour amener l'élève à faciliter cette écriture qui, parfois, a tendance à être un peu compliquée.

Pour les remédiations, j'essaie d'entrer par d'autres biais pour compenser les lacunes et remédier aux difficultés qu'on a pu observer lors des évaluations, qu'elles soient nationales ou qu'elles soient propres à la classe.

« ON TRAVAILLE BEAUCOUP SUR LE VOLET CULTURE ET ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ POUR NOURRIR CE BIEN-ÊTRE ET LE CLIMAT SCOLAIRE »

Ainsi, nous avons une salle « plateforme informatique » équipée d'une quinzaine d'ordinateurs. On y vient en demi-groupe, ce qui fait qu'on peut avoir un élève par ordinateur. On utilise différents outils numériques comme Tacit, qui est une plateforme développée par les chercheurs de l'université de Rennes, et on travaille la compréhension de l'écrit tant dans l'implicite qu'au niveau du vocabulaire. On peut ainsi faire une évaluation diagnostique de l'élève et individualiser le parcours en proposant des exercices qui vont répondre aux besoins de chacun.

L'école a-t-elle participé à des formations dans le cadre des constellations ?

Cette année, dans notre école, c'est le cycle 1 et le cycle 2 qui ont été concernés. Une dizaine d'enseignants ont été réunis et ont choisi une thématique, soit en français, soit en mathématiques. Ils ont préparé une séquence qu'ils sont ensuite allés « tester » dans les différentes classes. Les collègues vont s'observer mutuellement pour échanger sur la pratique, essayer de tirer des invariants et pouvoir prolonger cette observation. La difficulté est là : certains professeurs des écoles ont eu des réticences à accepter l'observation.

Pourtant, au final, sur la globalité, ils sont très satisfaits de ces formations. Ils peuvent échanger entre pairs et réfléchir de façon collégiale sur un thème donné.

En matière d'innovation, quels sont les projets que l'école met en place ?

Depuis la rentrée de septembre, nous avons mis en place le projet Émile avec l'enseignement de l'anglais de la grande section au CM2. En plus de l'enseignement que nous faisons de la langue vivante, deux disciplines sont enseignées en anglais.

Ce n'est pas rien à mettre en place, ça demande un énorme investissement de tous. Ça bouscule aussi nos pratiques. On essaye que cela devienne transversal, on tente de mettre en place des rituels en anglais, pour que même les moments de circulation, les moments de transition se fassent en anglais, pour essayer de donner le goût pour la langue anglaise et une aisance linguistique.

Et par ailleurs, nous avons réfléchi à un projet dans le cadre du CNR. On a mis un peu de temps à démarrer ; on a beaucoup pensé, échangé. On aimerait se lancer dans un projet sur l'aide à la parentalité. L'objectif étant de pouvoir apporter un soutien à la parentalité et, de ce fait, apporter du bien-être aux élèves. Je pense que les parents seraient preneurs de soutien, d'accompagnement et d'informations.

Que mettez-vous en place pour le bien-être des élèves ?

On travaille beaucoup sur le volet culture et éducation à la citoyenneté pour nourrir ce bien-être et le climat scolaire. L'école s'appelle Simone Veil. L'année dernière, nous avons commencé un travail de production autour de Simone Veil, de la petite

section au CM2. Cette production est d'ailleurs immortalisée, devant l'école. Et cette année nous poursuivons le travail en collaboration avec le mémorial de la Shoah.

Pour la culture, nous participons à École et Cinéma, dispositif académique. En littérature, nous travaillons beaucoup avec la communauté d'agglomération. Cela fait deux ans que l'on participe à une opération qui nous est proposée et qui fait venir à l'école un auteur-illustrateur. Dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté, on participe au concours Écoliers citoyens, afin de faire vivre les valeurs de la République à travers un projet.

Enfin, pour prévenir toutes formes de harcèlement, nous déployons le programme pHARE à travers différentes actions et en lien avec l'ALAE qui a produit une petite pièce de théâtre. Et nous faisons également intervenir un ancien officier de police dans les classes.

Enfin, l'école est labellisée G24 ! Cette éducation à la citoyenneté, ce vivre ensemble, nous le faisons vivre aussi grâce au sport. Je pense que le sport véhicule des valeurs fondamentales qui permettent aux élèves de mieux vivre ensemble.

Enormément de projets évoqués, un en particulier à retenir ?


Le projet Émile et le projet Simone Veil. Ces deux projets touchent toute l'école, c'est un peu ma philosophie de direction.

Quand j'essaie d'impulser quelque chose, je fais en sorte, au sein de l'équipe, de toucher toute l'école, de la petite section au CM2. Je crois que c'est ce qui fait que nous avons une école très dynamique.

Quand on réfléchit ensemble sur un projet, on est toutes concernées.

On peut avoir un petit de trois ans comme un grand de onze ans qui parlent de la même chose, mais chacun avec ses mots, et ça c'est une immense richesse. ■

« MA VISION DE LA DIRECTION D'ÉCOLE ? C'EST UN TRAVAIL COLLÉGIAL ! C'EST ENRÔLER L'ÉQUIPE DE FAÇON À POUVOIR MONTER DES PROJETS, MOTIVER LES TROUPES POUR QUE, IN FINE, ON PUISSE AVOIR DES RÉSULTATS POSITIFS SUR LES ÉLÈVES, TANT SUR LE PLAN SCOLAIRE QUE SUR LE PLAN DU BIEN-ÊTRE, PARCE QUE, POUR MOI, C'EST FONDAMENTAL »



PLUS QU'UN MÉTIER

UNE RENCONTRE déterminante

- 18 **DÉVELOPPER**
UNE CULTURE DE L'ACCUEIL
- 19 **SAVOIR ATTIRER**
DE NOUVEAUX TALENTS

UNE DYNAMIQUE professionnelle soutenue

- 20 **FORMER**
AU PLUS PRÈS DES BESOINS
- 21 **FAIRE VIVRE** LES RÉSEAUX

UN ACCOMPLISSEMENT professionnel essentiel

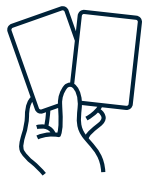
- 22 **PORTER, À CHACUN,**
ATTENTION ET CONSIDÉRATION
- 23 **PERMETTRE L'EXPRESSION**
DE TOUS LES TALENTS

UNE RENCONTRE déterminante

Réussir l'accueil et favoriser le recrutement

Un défi majeur pour notre institution : attirer les futurs acteurs de l'éducation, sécuriser leur entrée dans le métier, les former au plus près de leurs besoins.

Notre ambition est de faire connaître nos missions, la richesse des perspectives de carrière et de partager les valeurs du service public d'éducation. Nos métiers ont du sens. Soyons-en fiers et faisons-le savoir !



- DRH de proximité
- Feuille de route académique RH
- Livret d'accueil
- Journées d'accueil
- Sites internet
- Mercredis du recrutement
- Réseaux d'établissements

→ DÉVELOPPER UNE CULTURE DE L'ACCUEIL

» Paroles d'une secrétaire de direction

Une de mes missions consiste à accueillir les nouveaux arrivants. Lorsqu'un nouveau personnel est affecté dans l'établissement, je suis une des premières personnes à communiquer avec lui pour organiser son arrivée. C'est avec bienveillance et bonne humeur que je l'accueille. Je suis à son écoute pour lui indiquer les démarches à suivre et répondre à ses questions. Un des accueils les plus importants concerne les assistants de langue. Ces personnels, souvent très jeunes, ont quitté leur pays natal et arrivent dans un pays dont ils parlent très peu la langue et dont le fonctionnement administratif leur

est inconnu. C'est une aide précieuse pour eux de pouvoir s'adresser à une personne directement et pas seulement derrière un écran. Que ce soit par mail, par téléphone ou à mon bureau, je suis disponible tout au long de l'année pour aider chaque personnel, le renseigner ou le diriger vers les personnes qui pourront l'aider. Une relation de confiance s'installe, ce qui est indispensable pour travailler dans de bonnes conditions et permet de travailler en équipe.

CHRISTELLE

Secrétaire au lycée polyvalent Le Garros à Auch (32)



ISSU DE LA CONCERTATION

« Mettre en place un protocole d'accueil et d'intégration dans chaque établissement. »

Groupe Ambition 2



Livret d'accueil de l'académie.

→ SAVOIR ATTIRER DE NOUVEAUX TALENTS

L'académie s'engage

À faire connaître nos métiers

Des temps d'échanges, un réseau de recruteurs interprofessionnels de proximité, des dispositifs d'accompagnement (protocoles, livrets) et des perspectives professionnelles sont institués. Leur but est de valoriser les spécificités de chacun de nos métiers, les compétences requises et les opportunités de carrière (web, réseaux sociaux, newsletters internes, événements, témoignages...). Nous recrutons de nouveaux profils grâce à des partenariats élargis : France Travail, APEC, Centres de bilan de compétences.



SUR LE TERRAIN

Recrutement des enseignants

Nouvelle plateforme d'offres d'emplois pour le recrutement d'enseignants dans le second degré : ergonomique pour une attractivité plus élevée des offres d'emplois.



L'académie de Toulouse recrute !

Rechercher une offre | Thèmes | Disciplines | Lieu | RECHERCHER

Offres de poste

- 1 PSYEN EDA non titulaire sur la circonscription de Cahors
Lot, Cahors
Poste à pourvoir immédiatement
Postée il y a 1 jour
- Technologie - Haute-Garonne (Gratentour)
Haute-Garonne, Gratentour
Poste à pourvoir immédiatement
Postée il y a 1 jour
- Lettres modernes - Lot (Gourdon)
Lot, Gourdon
Poste à pourvoir immédiatement
Postée il y a 1 jour
- Education musicale - Tarn (Gaillac)
Tarn, Gaillac
Poste à pourvoir immédiatement
Postée il y a 1 jour
- Biotechnologie - Tarn-et-Garonne (Montauban)
Tarn-et-Garonne, Montauban
Poste à pourvoir immédiatement
Postée il y a 1 jour
- Physique-Chimie - Tarn (Carmaux)
Tarn, Carmaux
Poste à pourvoir immédiatement
Postée il y a 1 jour



SUR LE TERRAIN

Salon TAF

L'académie de Toulouse est présente au salon TAF, organisé par la région Occitanie en partenariat avec les acteurs locaux de l'orientation et de l'emploi et propose de nombreuses offres d'emploi et de formations.



100

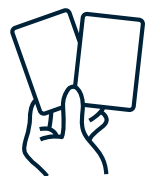
D'ici 2026, faire bénéficier 100% des nouveaux arrivants d'un parcours d'accueil.

UNE DYNAMIQUE professionnelle soutenue

Renforcer l'accompagnement et s'appuyer sur le collectif

Pour que chacun enrichisse ses compétences et puisse diversifier son parcours, l'offre de formation sera désormais pensée en fonction des attentes des personnels. Embarquons-nous de cette opportunité !

Des réseaux de coopération existent. Faisons confiance aux initiatives de terrain et embarquons le collectif dans la transformation de nos métiers !



- EAFC
- INSPE
- Réseaux métiers
- APIE
- Réseaux établissements
- FIL
- CPF



FORMER AU PLUS PRÈS DES BESOINS



SUR LE TERRAIN Un APIE à Castres-Mazamet

Un Atelier Pédagogique Inter Établissements (APIE), à l'échelle du bassin, est mis en place à la demande des enseignants. C'est un lieu d'échanges et de productions entre pairs coordonné par deux professeurs de lettres du Tarn. Ce dispositif permet d'adapter le thème de travail à leurs besoins, d'échanger des idées et des pratiques pédagogiques disciplinaires et de partager les retours d'expériences et les solutions face aux difficultés identifiées. L'APIE stimule et accompagne l'innovation grâce à une dynamique de groupe en particulier pour les professeurs d'établissements de taille modeste en zone rurale.



ISSU DE LA CONCERTATION

« Je mets en place des formations pour les AESH dans le cadre du PIAL qui répondent aux besoins remontés du terrain. Je les accompagne dans leur professionnalisation en les écoutant et en les outillant ».

Magaly, accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH référente)



Une minute avec...
Retrouver l'interview d'Alexa, ingénieure de formation à l'EAFC

FAIRE VIVRE LES RÉSEAUX



Réseau Établissements « Pyrénées Lourdes-Vallées des Gaves »

Le réseau comprend 2 cités scolaires, 2 petits collèges, 1 lycée professionnel en zone rurale enclavé (une circonscription 1^{er} degré en commun).

En prenant appui sur un dialogue de qualité avec les services de la DSDEN65 et du rectorat, le réseau a permis de stabiliser les personnels en poste partagé. Plus sereins sur leur affectation, dès le mois de juin, ils ont pu prendre connaissance des projets d'établissements et mieux s'impliquer dans les diverses actions et dans le travail en équipe à moyen terme.

Le réseau permet également de développer les réseaux-métiers : infirmières, langues, CPE, personnels de direction... Nous pouvons ainsi mutualiser les projets, monter des actions communes à destination des élèves (intervenants communs dans le cadre des parcours, formations communes à destinations des enseignants...).

Ce nouveau fonctionnement nous permet de « raisonner réseau » et d'améliorer les conditions de travail, l'évaluation et la mutualisation des projets. Le réseau est à notre avis une nouvelle échelle pour réfléchir et agir efficacement avec les familles pour nos élèves.

DAVID
Proviseur de la cité scolaire d'Argelès-Gazost (65)



L'académie s'engage

Les réseaux d'établissements

Après des expérimentations menées dans la Vallée des Gaves (65) et le Lot Ouest (46), la rentrée 2023 marque une nouvelle étape dans le déploiement des réseaux d'établissement. Au total, ce sont 14 réseaux, composés de 64 établissements, qui verront le jour. Soit plus de 25000 élèves concernés. Tous en territoires ruraux. Une organisation modélisante pour répondre à nos difficultés en ressources humaines et impulser des projets pédagogiques.



SUR LE TERRAIN Le réseau des CPE

Dans chaque bassin, les CPE se regroupent pour construire et partager des ressources. Ils s'emparent de thématiques de terrain pour se former ensemble au plus près de leurs besoins accompagnés par l'EAFC et le groupe ressource académique.

Journée de formation académique des CPE référents de bassin en lien avec l'EAFC.



D'ici 2026, former 20% des personnels chaque année.
* 2023 : 12%

UN ACCOMPLISSEMENT professionnel essentiel

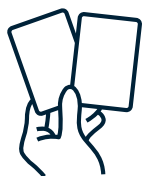
S'assurer de la qualité de vie au travail et garantir une évolution de carrière

Dans l'exercice de nos métiers, nous faisons face à de nombreux défis qui peuvent conduire à une perte de sens et à un épuisement professionnel. Nous devons agir.

Cela repose sur des gestes quotidiens, de l'attention, une reconnaissance, essentiels à la qualité de vie au travail.

Cultivons cet esprit d'écoute et de dialogue. Redonner du sens, c'est aussi se fixer de nouveaux horizons. Des ressources et des équipes sont mobilisées pour répondre aux aspirations de chacun et proposer des perspectives.

Encourageons le développement professionnel et la mobilité !



- DRH de proximité
- Qualité de Vie et des Conditions de Travail (QVCT)
- Réseau professionnel
- Mercredis de la mobilité
- Feuille de route RH
- Charte de pilotage des EPLE

➔ PORTER, À CHACUN, ATTENTION ET CONSIDÉRATION



L'académie s'engage

La charte académique des pratiques de pilotage en EPLE

Elle est le résultat d'un travail collectif mené par les personnels de direction, les corps d'inspection et les directeurs des services académiques. Elle vise à développer une culture commune de l'encadrement et à l'inscrire dans la durée au service de la réussite des élèves. 3 axes majeurs sont déclinés dans la charte :

- ★ Soutenir les personnels de direction en établissement
- ★ Renforcer l'accompagnement des EPLE
- ★ Prévenir et gérer les situations de crise en EPLE



La médiation

Formés par des médiateurs professionnels, des cadres de notre académie interviennent lorsqu'une situation de tension, de conflit apparaît au sein d'une équipe, d'un service, d'un établissement.

Des réunions régulières d'échanges au sein du groupe permettent une régulation, ouvrent la voie à des projets complémentaires comme la formation des corps d'inspection, des personnels de direction à la culture du dialogue.

Cette démarche permet de prendre une certaine distance par rapport à un quotidien professionnel parfois usant, synonyme d'incompréhensions mutuelles.

La médiation est une démarche voulue, assumée, qui n'aboutit pas systématiquement mais toujours très utile car elle libère la parole, lève les incompréhensions, révèle les souffrances. Depuis sa création, ce sont un peu plus de 100 interventions réalisées sur le territoire académique.

CHRISTIAN

Conseiller Établissement et Vie Scolaire

SUR LE TERRAIN Le webinar PsyCom

L'académie s'engage pour les premiers secours en santé mentale des personnels et propose un webinar de



sensibilisation, organisé avec Psycom, une ressource publique nationale.

➔ PERMETTRE L'EXPRESSION DE TOUS LES TALENTS



L'académie s'engage

DRH de proximité

Un réseau de 11 directeurs de proximité est présent au sein des 8 départements. Ils offrent un service individualisé aux personnels demandeurs en termes d'évolution professionnelle, de construction de parcours de formation, de participation à un vivier au regard de projet professionnel.

Ils constituent également un appui RH aux encadrants sous forme d'aide et de conseil dans le domaine de la gestion managériale ou de l'accompagnement des collectifs de travail.



SUR LE TERRAIN

Les Mercredis de la Mobilité dans tous les territoires

Les Mercredis de la Mobilité, animés par les DRH de proximité, couvrent les questions de premier niveau concernant les possibles et les étapes d'une démarche de transition professionnelle.

Destinés à l'ensemble des personnels, ils présentent les leviers pour favoriser la mobilité professionnelle et apportent des conseils pour s'approprier une posture de réflexion efficace, en présentant notamment :

- le cadre légal de la mobilité
- le panel des possibles
- l'accompagnement académique
- la démarche projet, une mise en action.



ISSU DE LA CONCERTATION

« Intégrer un volet RH au projet d'établissement et renforcer le rôle de référent RH ».

Groupe Ambition 2

25



D'ici 2026, faire bénéficier 25% des personnels d'un entretien RH approfondi

Témoignage



ALEXANDRE LABORIE

DRH de proximité

Quel est votre parcours ?

J'ai fait des études juridiques, un troisième cycle d'administration locale, puis un DEA de droit public avant d'entamer une thèse en droit constitutionnel. Cette formation juridique m'a beaucoup apporté en termes de structuration et d'ouverture. Puis j'ai eu le concours d'attaché d'administration et j'ai fait le choix d'aller dans l'Éducation nationale. J'ai été attaché non-gestionnaire dans un établissement scolaire de l'Aveyron pendant trois ans. Mais déjà, la fibre RH me « titillait », ce qui me plaisait le plus c'était la gestion et surtout l'appui aux personnels. J'ai ensuite été nommé dans le Tarn auprès des DASEN, comme responsable des RH, pendant 15 ans, jusqu'à la création de ce poste de DRH de proximité où je peux me consacrer pleinement à l'accompagnement.

En quoi consiste votre métier ?

Il est très divers. Tout d'abord, je réponds aux questions RH des agents, avec l'aide parfois d'autres personnes ressources avec qui je les mets en lien si besoin. Je les accompagne aussi dans leur projet de mobilité, en réalisant des bilans professionnels, que cette

mobilité se fasse au sein de l'Éducation nationale, ou en dehors pour ceux qui souhaitent se réorienter. Je reçois environ 300 personnels par an. Ensuite, j'apporte mon appui aux chefs d'établissement, aux inspecteurs, aux encadrants. Je les conseille sur de la procédure, de la gestion de situations complexes, j'interviens dans des règlements de conflits et dans la gestion de collectifs. Pour ce métier, il faut savoir écouter activement, se mettre à la place des gens qui nous sollicitent. Il faut également savoir s'adapter à chaque situation pour apporter une réponse car chaque personne et situation est unique.

Combien y a-t-il de DRH de proximité dans l'académie ?

Quand je suis arrivé, ce poste de DRH de proximité était un dispositif expérimental puis le Ministère l'a inscrit dans le paysage institutionnel. Petit à petit, le recteur a souhaité doter chaque département d'un DRH de proximité. Nous sommes maintenant un réseau de 11 DRH de proximité, ce qui est beaucoup plus intéressant au quotidien. Le fait d'être en réseau nous aide car chaque DRH appartient à un pôle ressource composé entre autre, d'un pôle accompagnement, d'un pôle appui des encadrants et d'un pôle résolution de conflits. Selon son appétence, chacun va développer des outils et faire des partages d'expérience que l'on mutualise ensuite. Au final, c'est un aller-retour entre un travail

personnel au quotidien, où on est seul en rendez-vous, et un travail collectif. C'est la force de cette mission-là.

« JE REÇOIS ENVIRON 300 PERSONNELS PAR AN »

Quelle est la priorité cette année ?

La richesse de ce métier c'est que d'une année sur l'autre, les priorités évoluent. L'actualité, c'est le recrutement. Cela comprend plusieurs actions. Par exemple, en ce moment, nous participons aux salons TAF (Travail-Avenir-Formation), où nous présentons les métiers de l'Éducation et nous organisons les « Mercredis du recrutement » en établissement. Ces actions sont animées par un trinôme de recruteurs : un DRH de proximité, un chef d'établissement et un inspecteur. Nous travaillons avec Pôle emploi qui nous a bien identifiés et nous permet d'être présents, systématiquement. Lors de ces journées de recrutement, on espère donner envie aux candidats de passer les concours ou d'être contractuels, de leur montrer que nos métiers ont du sens.

Pouvez-vous nous raconter une journée type ?

Mes journées sont riches et variées, c'est donc compliqué de définir une journée type. Je m'organise en général avec des entretiens le matin, dans

mon bureau, ou du travail avec le réseau. L'après-midi je pars en établissement, au plus près des personnels, pour les recevoir un par un, en toute confidentialité. En fin de journée, il m'arrive aussi de partir en circonscription pour une permanence pour les personnels du 1^{er} degré.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce travail ?

Le contact humain, l'individualisation des réponses, l'écoute active, se mettre à la place de l'autre même si ce n'est pas toujours simple. J'aime aussi voir les progrès et les évolutions de collègues que j'accompagne. Souvent, certains arrivent en me disant « je ne sais faire qu'enseigner » et par le travail que l'on fait ensemble, les enquêtes métier et les bilans professionnels, on découvre d'autres pistes, on élargit les possibles, au sein de notre institution.

Vous êtes également référent académique pour l'égalité homme/femme, ce rôle consiste en quoi ?

C'est une mission qui me tient à cœur et que je partage avec la conseillère technique et assistante sociale des personnels. On met souvent en avant l'égalité fille/garçon, mais il faut nous-mêmes être crédibles là-dessus en tant qu'adulte. Il y a un enjeu fort auprès des personnels. Nous avons décliné le plan national d'action au niveau académique avec notamment un axe de formation. Donc j'interviens en département pour sensibiliser sur la question des stéréotypes, comment

les gérer, comment ne pas aboutir à des préjugés pouvant conduire à des discriminations. Je travaille aussi sur la construction de parcours en auto-formation, par exemple à l'attention des membres de jurys, que l'on sensibilise à la question des biais. Enfin, ma collègue et moi-même finalisons la mise en place d'une cellule académique de soutien et d'accompagnement pour les personnels victimes ou témoins de violences sexistes ou sexuelles, de harcèlement ou de discriminations qui devrait être mise en place très prochainement.

Quel est votre mentor ?

Je citerais Guy Lassoujade, mon instituteur dans le Gers, disparu il y a quelques jours, pour lui rendre hommage. On l'appelait tous « Monsieur ». Tous les matins, il nous racontait une anecdote et nous demandait à chacun de raconter une histoire. Le cours commençait toujours comme ça. Et je me souviens au passage en 6^e, il m'a dit « maintenant tu pars en 6^e, sors de ta chrysalide, envole-toi ». Il m'a beaucoup aidé et marqué. ■

« POUR CE MÉTIER, IL FAUT SAVOIR ÉCOUTER ACTIVEMENT, SE METTRE À LA PLACE DES GENS QUI NOUS SOLLICITENT. IL FAUT ÉGALEMENT SAVOIR S'ADAPTER À CHAQUE SITUATION POUR APPORTER UNE RÉPONSE CAR CHAQUE PERSONNE ET SITUATION EST UNIQUE »



UNE PROMESSE D'AVENIRS

UNE ÉCOLE où tout devient possible

- 28 **TRAVAILLER**
LES COMPÉTENCES À S'ORIENTER
- 29 **S'EMPARER** COLLECTIVEMENT
DU PARCOURS AVENIR

L'EXCELLENCE à la portée de tous

- 30 **SUSCITER**
ET ACCOMPAGNER L'AMBITION
- 31 **ÉLEVER**
LES NIVEAUX DE QUALIFICATION

UN HORIZON partagé

- 32 **STRUCTURER** LA COOPÉRATION
AVEC LE MONDE ÉCONOMIQUE
- 33 **BÉNÉFICIER**
DE L'EXPERTISE DES RÉSEAUX

UNE ÉCOLE où tout devient possible

Rendre l'élève acteur de son parcours

Cheminer sur les voies de l'orientation nécessite de poser des repères au fil de la scolarité. Divers acteurs y concourent. Il convient d'inscrire leur travail dans une démarche claire et lisible.

Le parcours Avenir contribue ainsi à l'éducation et à la persévérance de l'élève. Il l'aide à s'informer et se repérer, se découvrir et cultiver ses ambitions, se construire et se projeter.

Construisons-le au sein de nos établissements en impliquant toutes les disciplines. C'est l'affaire de tous !



- Compétences à s'orienter
- Parcours Avenir
- Plateforme Avenir(s)
- CIO
- ONISEP
- Maison de l'orientation mobile (MOM)

➔ TRAVAILLER LES COMPÉTENCES À S'ORIENTER



Les jeunes du collège Pasteur à Lavelanet (09) en sortie sur le lac de Montbel pour découvrir les métiers de la gestion de l'eau.

L'académie s'engage

Programme d'avenirs :

L'académie de Toulouse a été précurseur dans le lancement de ce programme, porté par l'ONISEP. Il propose des outils numériques facilitant les recherches des élèves et le suivi de leurs acquis sur l'orientation. Au-delà de ces applicatifs, une conviction : le travail sur l'orientation s'enseigne et a vocation à intégrer les cours. L'orientation et l'accompagnement de nos élèves sont des sujets trop importants pour qu'ils ne soient pas l'affaire de tous. Sur l'académie, 27 établissements expérimentent les « compétences à s'orienter ». La majorité d'entre eux a pu mettre en place la découverte des métiers dès la 5^e.



” Paroles d'une professeure de biotechnologie

L'intégration des compétences à s'orienter dans les enseignements

Les élèves questionnent leur projet d'orientation de manière assez variable. Pour ceux qui sont motivés et intéressés, cela peut être moteur, mais tous n'entrent pas dans cette démarche. La déclinaison des compétences à s'orienter dans nos enseignements permet d'établir le lien entre les savoirs, savoir-faire et domaines d'application correspondants. Les élèves gagnent en confiance, sont incités à coopérer, à mieux connaître leurs points forts. Ces compétences donnent du sens aux apprentissages et ouvrent le champ des possibles en contribuant à lever le frein de l'éloignement géographique.

Dans mes séquences dans la filière sanitaire et social, je travaille les compétences à s'orienter en abordant les différentes professions qui encadrent le patient en fonction de sa situation clinique. Cela me permet de découvrir des métiers et de travailler sur les études associées, les compétences à acquérir... Nous tentons également, en équipe, de favoriser l'immersion dans les entreprises, les échanges avec d'anciens élèves, l'auto-évaluation, les projets de recherche personnels. En tant qu'enseignante, ce travail m'a permis de développer une meilleure connaissance du monde professionnel.

MARION
Professeure au lycée Clément Marot à Cahors (46)

Le salon Infosup, rendez-vous incontournable de l'orientation dans l'académie.

➔ S'EMPARER COLLECTIVEMENT DU PARCOURS AVENIR

Mostafa Fourar
@MostafaFourar

Au lycée Toulouse-Lautrec pour la rentrée des lycéens aux côtés de @CaroleDelga. Merci à la Région @Occitanie pour sa mobilisation en faveur de l' #orientation de nos jeunes, afin que chacun trouve sa voie de réussite. Bonne rentrée aux élèves et à leurs professeurs.



SUR LE TERRAIN
Maison de l'Orientation Mobile (MOM)

ISSU DE LA
CONCERTATION

« À l'image d'une sortie scolaire culturelle ou sportive, proposition de sorties scolaires en entreprise dès l'école. »

Groupe Ambition 3

85

D'ici 2026, atteindre 85% de poursuite d'études post-bac, toutes voies confondues
* 2023 : 79%

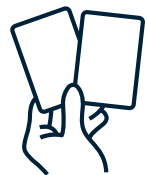
L'EXCELLENCE à la portée de tous

Favoriser la diversité des formations et des réussites

Les trajectoires de réussite sont multiples. Elles s'incarnent aussi bien dans l'insertion professionnelle que dans une poursuite d'études dans le supérieur.

L'ambition ne se décrète pas. Elle est tributaire d'une connaissance fine des formations, d'une facilité d'accès aux opportunités offertes, d'un accompagnement volontariste. Celui-ci se construit d'une part à travers une carte des formations dynamique et adaptée aux besoins réels des territoires, d'autre part dans le lien tissé entre le secondaire et le supérieur.

Créons une culture commune pour que nos élèves se projettent dans une diversité de réussites. Élevons le niveau de qualification quel que soit le parcours et le territoire !



Cordées de la réussite

Acorda

Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI CMA)

Carte des formations

Campus des métiers

→ SUSCITER ET ACCOMPAGNER L'AMBITION

L'académie s'engage

Les cordées de la réussite

- * 5 800 élèves de collège et lycée accompagnés ;
- * 1 200 tuteurs étudiants ;
- * 24 établissements du supérieur «têtes de cordées» : ISAE-SUPAERO, Sciences Po, INSA, ENAC, CREPS, CFA Académique, UT3...
- * 157 collèges et lycées partenaires dans les 8 départements de l'académie, dont 40 collèges en zone rurale.



750 élèves réunis autour de Thomas Pesquet au stade Ernest Wallon dans le cadre de la cordée OSE de l'ISAE SUPAERO.



SUR LE TERRAIN

Ambition Études Santé

Un dispositif de préparation aux études de santé en ruralité est déployé dans 8 lycées, un par département de l'académie. Ce projet correspond à un double besoin des territoires : augmenter le nombre de professionnels de santé et favoriser l'ambition et la réussite des jeunes issus des territoires ruraux pour des études de santé exigeantes. À titre d'illustration, le lycée Jean Lurçat de Saint-Céré (Lot) propose ce dispositif, à une cinquantaine d'élèves de première et terminale.

” Paroles d'une élève

En 2^{de}, on m'a proposé de participer aux Cordées de la Réussite. J'ai tout de suite accepté, car je voulais rencontrer de nouvelles personnes et apprendre de nouvelles choses.

Le dispositif favorise de nouvelles amitiés et permet des moments d'échanges très intéressants avec les tuteurs. En effet les étudiants nous partagent leurs expériences de vie, ce qui nous aide à éviter l'autocensure et à nous projeter vers les études supérieures, notamment celles d'ingénieurs.

De plus, au travers de différentes activités proposées et des sorties culturelles, on a pu améliorer plusieurs compétences comme prendre la

parole en public, travailler en groupe ou encore prendre plus confiance en soi. Nous avons également enrichi notre vocabulaire d'anglais durant les séances pour nous préparer au voyage en Angleterre proposé en terminale, ce qui m'a permis d'ouvrir mes horizons sur l'international.

Les sciences m'ont toujours passionnée. Le programme «O Talent» par l'INSA Toulouse a été un très grand soutien. C'est une chance d'avoir été accompagnée ! L'année prochaine, j'intègre l'INSA Lyon afin de réaliser mon rêve de devenir ingénieure.

CYNTHIA

Terminale - lycée Stéphane Hessel à Toulouse (31)

→ ÉLEVER LES NIVEAUX DE QUALIFICATION

L'académie s'engage

« Compétences et Métiers d'Avenir »

Élever le niveau de qualification des élèves, les préparer à l'exercice de métiers en constante évolution, accompagner l'essor économique et la réindustrialisation est une ambition qui repose sur trois piliers : l'évolution de la carte des formations, la modernisation des plateaux techniques et la montée en compétences des professeurs.

L'appel à manifestation d'intérêt « Compétences et Métiers d'Avenir » (AMI-CMA), en lien avec la Région Occitanie et le milieu économique, est un accélérateur de ces profondes transformations.



Visite du Pic du Midi en vue de l'ouverture d'un Bac Pro « Transport par câble et remontées mécaniques » au lycée de Bagnères-de-Bigorre (65) dans le cadre de l'AMI-CMA.



10

D'ici 2026, ouvrir chaque année 10 certifications complémentaires insérantes (Mention Complémentaire, FCIL, Bachelor...)

UN HORIZON partagé

Repenser la relation École-Entreprise

Le renouvellement du lien École-Entreprise offre des opportunités pour répondre à l'ambition des jeunes et favoriser leur insertion. À chacun de s'en emparer.

Sur le terrain, la réforme de la voie professionnelle renforce les outils et les ressources, et trace de nouvelles perspectives de formation pour préparer les transitions vers les métiers de demain.

Prenons appui sur l'expertise des réseaux, sur le dynamisme des entreprises et le solide partenariat avec la région Occitanie.



Paroles d'un ingénieur pour l'École

Stages en entreprise pour les personnels

Les ingénieurs pour l'école (IPE) organisent des stages d'une semaine de découverte en entreprise comme par exemple ce stage Airbus pour 20 personnels de direction nouvellement nommés. Ces stages ont permis d'explicitier le fonctionnement de l'entreprise sous forme de visites, d'entretiens et de témoignages de salariés afin d'inspirer les personnels d'encadrement dans leur futur fonctionnement en établissement. Les sujets abordés sont très divers : la gestion du site (sécurité, gestion de crise, logistique), la gestion des ressources humaines (recrutement, formation, promotion, motivation, accompagnement, stages), l'aménagement des bureaux, la gestion du changement. Ces échanges fructueux permettent de réduire les préjugés, de mieux se connaître et facilitent les futures relations entre les entreprises et l'Éducation nationale.

THIERRY

Ingénieur pour l'École



Bureaux des entreprises

CFA académique

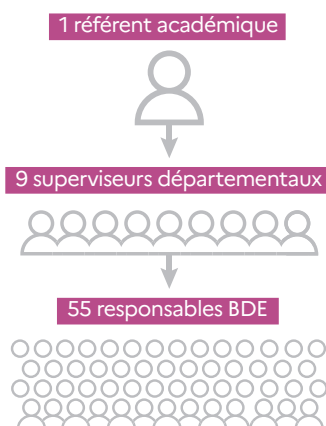
Branches professionnelles

Campus des métiers et des qualifications

GRETA

Comité Local École-Entreprise

STRUCTURER LA COOPÉRATION AVEC LE MONDE ÉCONOMIQUE



L'académie s'engage

Une animation académique des Bureaux des Entreprises (BDE)

L'académie innove. Elle crée une équipe de 9 superviseurs départementaux en lien avec un référent académique pour accompagner et coordonner l'action des responsables des bureaux des entreprises.



ISSU DE LA
CONCERTATION

«Partager le calendrier des stages 3^e entre tous les collèges pour éviter la concurrence sur les places disponibles».

Élu du Conseil départemental de l'Aveyron



SUR LE TERRAIN Stages en immersion 3^e

Des stages en immersion de collégiens de la Haute-Garonne dans des lycées professionnels de l'académie ayant des places vacantes ont été mis en place. Ce dispositif est un véritable levier de mobilité et s'inscrit dans le parcours d'orientation Avenir.



En savoir plus

BÉNÉFICIER DE L'EXPERTISE DES RÉSEAUX

L'académie s'engage

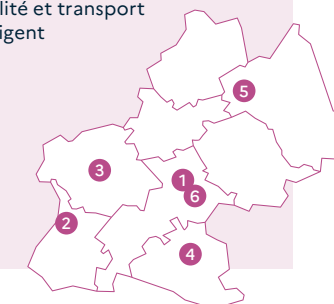
Rencontre École-Entreprise

À l'image des «Conversations gersoises» initiées par la DSDEN du Gers, tous les départements organisent une journée de rencontre École-Entreprise afin de partager la connaissance des métiers sur le territoire et de préparer les évolutions de la carte des formations.



SUR LE TERRAIN Campus des métiers (CMQ)

- 1 CMQ d'excellence de l'aéronautique et du spatial
- 2 CMQ transition énergétique des H^{es}-Pyrénées
- 3 CMQ d'excellence du BTP et des usages du numérique
- 4 CMQ du tourisme pyrénéen
- 5 CMQ d'excellence Industrie du futur
- 6 CMQ d'excellence Mobilité et transport intelligent



Témoignage



VALÉRIE JIMENEZ

Cheffe d'entreprise Transports Jimenez

SÉBASTIEN JULÉ

Proviseur du lycée Gallieni de Toulouse

Pouvez-vous nous présenter vos parcours respectifs ?

Sébastien Julé : Je suis un enfant de l'École de la République. J'étais boursier. J'ai fait des études de mécanique quantique et de physique statistique. J'ai enseigné en région parisienne pendant 7 ans avant de passer le concours de chef d'établissement. Depuis 2019, je suis proviseur du lycée Gallieni à Toulouse, lycée polyvalent sur le territoire du Grand Mirail.

Valérie Jimenez : Je suis fille de commerçant. Ma mère a eu plusieurs magasins et ça m'a toujours donné envie de m'installer. J'ai fait un BEP comptabilité/mécanographie et un BEP sanitaire social qui ne m'ont pas plu. Puis, aux côtés de mon mari mécanicien, j'ai appris la mécanique, j'ai appris à tomber un moteur. Quand il est devenu conducteur routier, j'ai passé le diplôme. Je l'ai passé 3 fois, parce que les 2 premières fois je manquais de confiance en moi, donc aujourd'hui je me mets vraiment à la place des jeunes. Aujourd'hui, nous avons 700 salariés.

Comment travaillez-vous ensemble sur le parcours d'orientation des élèves ?

SJ : Ce que j'entends dans ces échanges, c'est la question des personnalités inspirantes. Et c'est extrêmement important. Ça me permet de faire le pont avec un projet de la réforme qui est à mon avis extrêmement intéressant. Aujourd'hui, on a une mise en place progressive des découvertes des métiers. Les jeunes arrivent à 14 ans et demi pour faire un bac professionnel en 3 ans. Il y a 20 ans, ils avaient 2 ans de plus. Et ça change complètement la relation avec le monde économique, parce qu'il y a les effets de maturité. Ce parcours progressif permet de pallier la question de la maturité mais à cet âge-là, ce n'est pas toujours simple de trouver sa place en entreprise. Donc, on va essayer de trouver une relation avec les tuteurs en entreprise pour acquérir des compétences sur le terrain. Dans les 12 mesures pour transformer le lycée professionnel, il y a la question du mentorat et des tuteurs en entreprise. C'est un projet extrêmement ambitieux parce qu'il faudra former des gens en entreprise et évidemment, ça demande du temps. Mais le système de mentorat, il répond à ce qui a été illustré ici : un jour, on rencontre quelqu'un qui va être inspirant pour notre futur parcours. Je pense que le systématiser nous fait avancer d'un grand pas.

VJ : Faire des rencontres, c'est important. Avoir cette capacité de transmettre et être tuteur. Nous, en entreprise, ça fait plusieurs années que l'Opérateur de Compétences Transport nous oblige à faire des formations de tuteur.

SJ : Quand on est sur l'accueil de jeunes apprentis qui sont en contrat

de travail, en formation, il y a une obligation de former des tuteurs. Aujourd'hui, il y a des leviers assez importants, dont le développement de l'apprentissage, notamment dans les lycées professionnels intégrés, en public mixé ou en groupe autonome. C'est un fort levier de rapprochement avec les entreprises parce qu'on est obligé d'échanger. On a des intérêts interdépendants et on a un objectif commun de formation pour le jeune. Et puis, il y a les campus des métiers qui sont un réseau d'établissements avec des partenaires économiques. On est davantage sur de l'horizontalité ; nous formons les jeunes ensemble. Ils vont devenir des salariés d'entreprise, des citoyens acteurs à la fois économiquement, et socialement aussi. Ils passent par chez nous, nous leur partageons les valeurs de la République et les savoirs fondamentaux que l'on partage aussi avec l'entreprise. On tombe les murs mais les postures pas encore. Il reste des résistances des deux côtés.

VJ : Au niveau des résistances, j'entends encore parfois à propos d'un élève souhaitant aller en bac pro « Mais non, non, non, il est très bon. Il faut qu'il aille en voie générale. ». En tant que cheffe d'entreprise, je me bats pour le bac pro car les jeunes sont plus armés qu'un jeune qui sort d'un bac général. Ils savent s'adapter, bûcher, se mettre dans le bain du lycée et de l'entreprise. Ils voient du concret. Pour moi, le professeur a cette compétence de savoir s'adapter et de savoir sortir le meilleur du jeune qui est devant lui. Pour cela, la formation tout au long de la vie est aussi importante pour le professeur que pour le chef d'entreprise ou les salariés.

SJ : Ce qui se fait avec certaines branches professionnelles est très

intéressant parce qu'elles proposent des formations pour les personnels de l'Éducation nationale. Par exemple, l'organisme de la formation professionnelle autour des métiers de l'automobile, propose des formations sur les thématiques des moteurs électriques, de la sécurité électrique, du système hydraulique et système électrique, aux salariés d'entreprises et les personnels de l'Éducation nationale peuvent assister à ces formations dans le cadre d'un partenariat. L'association Française des Transports propose également des temps de formation continue pour les personnels enseignants dans le domaine du transport, de la logistique, de la conduite routière aussi.

Et sur la découverte des métiers ?

SJ : Ensemble, on organise le village des métiers transport et logistique. C'est un partenariat entre l'Éducation nationale et l'Association française des transports avec la branche professionnelle.

VJ : L'objectif est de redorer le blason du transport et casser les représentations. Dans ce village des métiers, on montre qu'il y a beaucoup de femmes, de métiers et de publics différents. Concrètement, les élèves peuvent se projeter.

La carte des formations est en constante évolution. Comment y contribuez-vous ?

SJ : Nous avons développé un bachelors (Bac+3) spécifique des champs système informatique, cybersécurité, mécanique, mécatronique, des métiers de la mobilité qu'on appelle intelligente. Intelligente parce qu'il y a énormément d'échanges de données aujourd'hui sur tous les métiers du transport en amont, en aval. On essaie donc d'apporter une

réponse à ce besoin territorial, à l'échelon du Grand Sud de France. On réserve cette formation à des bacheliers professionnels. Nous travaillons l'ambition pour casser le plafond de verre.

Quand on développe une formation dans les campus des métiers, on a besoin de financement pour rémunérer les personnels et investir. Aujourd'hui, on a un grand plan d'investissement, France 2030 qui, pour l'exemple du bachelor, vient d'une manifestation d'intérêt, « Compétences et métiers d'avenir », qui nous permet de financer le déploiement de ces formations via des fonds d'État.

Que peut apporter le Bureau des Entreprises dans vos liens réciproques ?

SJ : Le jour où Valérie aura un besoin particulier, le bureau des entreprises sera son point d'entrée. Cette personne sera identifiée comme le responsable de la relation avec le monde économique. Ça permet d'avoir une forme de cohérence, un guichet unique pour l'entreprise pour ne pas démultiplier les contacts.

VJ : Parfois on ne sait plus qui est qui, on ne tombe pas toujours sur la bonne personne. Cela va simplifier les choses.

Et l'internat, qu'est-ce que cela apporte aux jeunes ?

SJ : Parfois, s'il n'y a pas l'internat, il n'y a pas l'accès à ces formations. Sur Gallieni, par exemple, c'est la conduite routière. On a énormément de jeunes qui sont internes sur cette formation et qui ont eu une expérience extrêmement riche de cohésion entre eux. Ce sont des passionnés.

Ça permet aussi l'apprentissage des compétences psychosociales, la vie collective, le travail collaboratif, l'autonomisation. Et ça matérialise fortement l'engagement : quand on vient en internat pour une formation, c'est une forme d'engagement.

Si vous deviez résumer cette relation École-Entreprise ?

SJ : Je crois que c'est vraiment le développement de la confiance réciproque dans le travail de partenariat. Je sais ce qu'on est capable de faire ensemble. On l'a fait au lycée Gallieni, au bénéfice des élèves, dans la relation qu'on a pu entretenir avec différents partenaires économiques à travers le campus.

VJ : C'est petit à petit qu'on arrive à avoir ce mélange. Pour moi, c'est l'esprit de groupe et la multitude de compétences qui font la force d'une équipe. L'établissement scolaire et le monde économique, ça va ensemble. On doit travailler les uns avec les autres pour avancer. Nous, nous sommes la preuve vivante de cette synergie et de cette confiance mutuelle, parce qu'on sait se dire quand ça ne va pas et on sait se dire quand ça va bien. ■

« NOUS AVONS DES INTÉRÊTS INTERDÉPENDANTS ET UN OBJECTIF COMMUN DE FORMATION POUR LE JEUNE »



FORCER LE DESTIN

UN IMPÉRATIF de justice scolaire

- 38 **PRENDRE EN CONSIDÉRATION**
LES OBSTACLES À SURMONTER
- 39 **MISER** SUR L'INGÉNIOSITÉ

DES ALLIANCES au service de l'équité

- 40 **CONNECTER** LES RÉSEAUX
- 41 **ŒUVRER** AUX CÔTÉS DES PARENTS

DE LA COMPENSATION à l'émancipation

- 42 **EXIGER**
DES APPRENTISSAGES AMBITIEUX
- 43 **RENDRE ESSENTIELLES**
LES EXPÉRIENCES CULTURELLES

UN IMPÉRATIF de justice scolaire

Créer les conditions d'un égal accès à la réussite et au bien-être

Certains jeunes doivent composer avec un cumul de fragilités à la fois socio-économiques, familiales et culturelles, tout particulièrement sur certains territoires. Ces inégalités sont souvent des obstacles. Le manque d'estime de soi et les difficultés d'apprentissage peuvent compromettre la scolarité et engendrer l'exclusion.

La réussite commence par le dépassement de ces écueils. La compensation soutient l'ambition et l'audace démultiplie notre détermination.



- Projets de réseaux d'éducation prioritaire
- Territoire Éducatif Rural
- Contrats locaux d'accompagnement
- Observatoire mixité
- PIAL
- UPE2A
- Stages de renforcement
- Cordées de la réussite

➔ PRENDRE EN CONSIDÉRATION LES OBSTACLES À SURMONTER



Mixité sociale dans les collèges : l'académie et le département de la H^{te}-Garonne signent la 1^{re} convention de France.

L'académie s'engage

L'observatoire de la mixité

Accroître la mixité sur l'ensemble de l'académie se concrétise par l'installation d'un observatoire. Il se compose de chercheurs, de représentants des collectivités et de personnels de l'Éducation nationale. Déployer des stratégies opérantes, se fonder sur un état des lieux actualisé en lien avec la recherche pour évaluer pleinement l'efficacité et ajuster les démarches entreprises.



Ted-i : dispositif qui permet à un élève empêché de suivre le cours comme s'il était en classe.



SUR LE TERRAIN

Stage 3^e

Le stage en immersion 1+1 chez Airbus

Ce dispositif a vocation à ouvrir l'accès aux stages de 3^e à une plus grande diversité d'élèves.

Ainsi, en partenariat avec Airbus, pour chaque enfant de salarié intégré en stage, un accueil identique est prévu pour un élève issu de zone d'éducation prioritaire ou de la ruralité ou en situation de handicap. Ce projet bénéficie aussi d'un accueil à l'internat du lycée St-Exupéry de Blagnac.

En 2023, 307 élèves ont été accueillis en stage d'observation sur différents sites d'Airbus. Des résultats concrets s'observent dans leurs vœux d'orientation.



Paroles de professeure des écoles en Ulis

Ce qui me plaît tout particulièrement en ULIS c'est la différenciation, la possibilité de faire progresser les élèves chacun à leur rythme. Il y a des progrès qui sont énormes pour certains élèves ; des enfants qui sont par exemple devenus lecteurs en trois mois ! Ce sont des choses concrètes qui motivent et donnent envie de continuer. Bien sûr il y a des difficultés. Je me suis ainsi rendu compte rapidement que, sur mes dix élèves, trois étaient en attente d'IME et pour eux, l'inclusion dans les classes était tout simplement impossible. J'ai très vite mesuré que ces trois élèves allaient accaparer beaucoup de mon temps. C'est là que le collectif a été important, j'ai été très entourée par mes collègues, tant sur le plan pédagogique que dans la relation avec les élèves. Les regroupements réguliers en circo avec les autres enseignants ULIS m'ont aussi beaucoup apporté. À partir de nos questionnements, on trouvait des réponses concrètes qu'on pouvait mettre en application dès le lendemain. Cela m'a permis d'échanger avec des professeurs passionnés qui font des projets formidables.

ELSA

Professeure des écoles à Blagnac (31)

➔ MISER SUR L'INGÉNIOSITÉ



SUR LE TERRAIN

Le micro collège

Une expérimentation nécessaire

La problématique d'élèves en rupture scolaire précoce incite à innover. La création d'un micro collège adossé à la cité du Grand Mirail ambitionne de leur offrir un parcours alternatif offrant des projets mobilisateurs, du mentorat et des immersions en milieu professionnel.



ISSU DE LA CONCERTATION

« Il y a quelque chose à faire au sein de la classe même : repenser l'espace de travail en aménageant des espaces d'entraide ».

Cécile, professeure d'arts plastiques



D'ici 2026, œuvrer pour que 100% des établissements des territoires prioritaires proposent aux élèves des stages de renforcement pendant les vacances.

DES ALLIANCES au service de l'équité

Jouer collectif

Les inégalités sont plurielles. Elles requièrent une convergence de ressources et d'acteurs.

Les alliances sont la garantie d'une prise en charge efficace des jeunes de 3 à 25 ans, dans et hors l'École, qu'elles s'inscrivent au cœur des Cités éducatives, des Territoires éducatifs ruraux, de l'Éducation prioritaire ou du programme mixité.

Aux côtés des parents, rassemblons-nous pour décupler notre action commune, riches de la diversité de ces dynamiques.



Projets de réseaux Éducation prioritaire

Tissu associatif

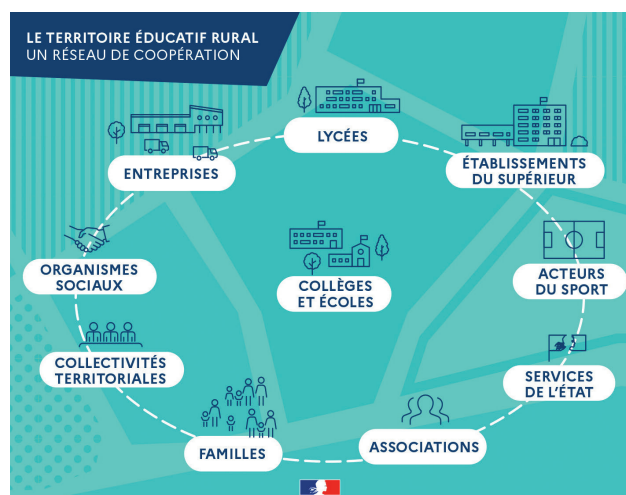
Ouvrir l'École aux parents

Contrats de ville

Mixité

Internats d'excellence

CONNECTER LES RÉSEAUX



L'académie s'engage

Une mission académique pour coordonner les réseaux et leurs actions

TER, Cités éducatives, Éducation prioritaire, École inclusive, Mixité... L'académie met en cohérence les dynamiques de réseaux dans une démarche commune au service des publics les plus vulnérables.

À cette fin, un séminaire et une feuille de route permettront, chaque année, de concrétiser une thématique précise autour de l'accompagnement à la scolarité.



Paroles de...

Quelles sont les Cités éducatives de l'académie ?

Grand Mirail, la plus grande Cité éducative de France, forte de 50 établissements scolaires. Toulouse Nord et, la dernière en date, Colomiers.

Une Cité éducative c'est quoi ?

La méthode de travail des Cités éducatives est de créer du lien en permanence afin de favoriser les actions au services des établissements. Il s'agit de partir de leurs besoins, de créer un espace favorable de réalisation et de répondre à ces besoins avec une synergie d'acteurs territoriaux et institutionnels. Chaque établissement peut ensuite s'emparer des propositions qui lui sont faites.

Quelques exemples ?

Cela peut être des séjours d'intégration pour les classes de 6^e; ou permettre à des jeunes de plus de 16 ans de passer le BAFA en les accompagnant ; mais c'est aussi développer l'interprétariat qui est une des conditions d'un accueil favorable pour les élèves et familles allophones. Ce sont également des projets tels que WI-filles, ouverture pour les jeunes collégiennes et lycéennes vers les métiers du numérique. Enfin, un dispositif tel qu'ACTE, déployé sur tous les collèges de la cité du Grand Mirail, permet une prise en charge des élèves temporairement exclus et constitue un moteur contre le décrochage afin d'éviter la récurrence.

Nous sommes donc bien là au cœur des objectifs de ces Cités éducatives qui visent à renforcer l'accompagnement des enfants à partir de 3 ans et des jeunes jusqu'à 25 ans, pendant le temps scolaire, périscolaire et extrascolaire, en lien avec les familles.

DOMINIQUE

Cheffe de file de la Cité éducative du Grand Mirail

ŒUVRER AUX CÔTÉS DES PARENTS

La Cité éducative Grand Mirail c'est :
 → 50 établissements scolaires
 → 15 000 élèves concernés
 En vidéo : le rôle des médiateurs des Cités éducatives.



Lancement de la Cité éducative de Colomiers (31) aux côtés de J.L Moudenc, maire de Toulouse.

DONNÉES CHIFFRÉES

Ouvrir l'École aux parents pour la réussite des enfants (OEPRE) : un accompagnement plébiscité

- ★ +25% d'ateliers en 1 an
- ★ 10 partenariats associatifs
- ★ 105 intervenants
- ★ 95 professeurs 1^{er} et 2nd degré
- ★ 892 familles bénéficiaires (+64%)



ISSU DE LA CONCERTATION

« Inviter les parents sur des temps de classe, en observateurs, est un moyen de rendre l'Institution explicite aux familles et que ces dernières se sentent légitimes ».

Valérie, directrice d'école

Paroles de parents

« Il faut tout un village pour éduquer un enfant ». Ce proverbe africain souligne l'importance de l'alliance des adultes pour favoriser la réussite éducative des enfants. De mon point de vue, la participation des parents d'élèves aux instances de pilotage des établissements scolaires et leur implication au suivi de la scolarité de leurs enfants sont des facteurs qui permettent de développer la communication, le tandem famille-école et les liens de confiance au sein de la communauté éducative et par ricochet un bon climat scolaire. Certes, parfois, les parents n'ont pas connaissance des enjeux, des attentes et du fonctionnement de l'École, les associations d'éducation populaire peuvent faciliter cette compréhension. Leur appui permet aux communautés éducatives de favoriser l'égalité des droits de tous les enfants et de faire vivre nos valeurs républicaines au sein de l'École, lieu de la fabrication du commun.

BEATRIZ

Présidente FCPE Occitanie

DE LA COMPENSATION à l'émancipation

Offrir le meilleur à ceux qui ont moins

« Donner plus à ceux qui ont moins » est une première étape pour promouvoir un égal accès à la réussite et au bien-être. Allons plus loin !

L'exigence est un dû. Notre ambition est de la conjuguer, au quotidien, à la compensation pour permettre à chacun de devenir meilleur. Cette légitime aspiration à l'excellence se décline également dans la diversité des expériences artistiques, sportives, scientifiques et d'ouverture internationale. Un capital essentiel à l'accomplissement de chacun.



- Internats d'excellence
- Pass culture
- Partenaires culturels
- Sport scolaire
- Labellisation G24
- Classes à horaires aménagés
- Erasmus +
- Sections internationales

➔ EXIGER DES APPRENTISSAGES AMBITIEUX

SUR LE TERRAIN Dispositif de langue Le bilinguisme enseigné à l'école J. Ferry de Millau

Depuis 2013, près de 200 élèves bénéficient des enseignements bilingues proposés par l'équipe pédagogique. Avec le concours de la municipalité, une assistante de langue et quatre enseignantes, formées à cet enseignement, portent cette dynamique. Elles permettent à l'école de gagner en attractivité dans un secteur fragilisé. Un jumelage avec Bridlington, le dispositif « E-Twinning », la pleine inclusion des élèves ULIS, la mise en place d'« Assembly » (temps de prise de parole réguliers entre tous les élèves) : autant de projets qui structurent un dispositif qui a obtenu l'attribution du label EUROSCOL en 2021.

En perspectives : l'intégration au programme ERASMUS+ et la constitution d'un continuum langues avec le collège.



L'académie s'engage

L'internat d'excellence, plus qu'un label, un état d'esprit

Avec sa coloration thématique, chacun des 21 internats se propose d'assurer les conditions de l'excellence à partir d'un projet pédagogique attractif.

Ils offrent des rencontres exceptionnelles, un esprit d'entraide et de coopération dans le travail personnel. Être interne, c'est aussi saisir l'opportunité d'une émancipation source d'épanouissement personnel.

Consulter la page web dédiée aux Internats d'Excellence



➔ RENDRE ESSENTIELLES LES EXPÉRIENCES CULTURELLES



909 écoles et établissements de l'académie sont labellisés « Génération 2024 » pour promouvoir la pratique des sports olympiques et paralympiques.



L'opéra de poche itinérant du théâtre du Capitole, donne une représentation du Barbier de Séville à de nombreuses classes de l'académie.

Académie de Toulouse @actoulouse

Bravo aux élèves et aux équipes du @LycUrbainVity pour l'organisation du festival Urbain Festi'Vity, mettant à l'honneur les arts de rue : une programmation riche présentant des spectacles de qualité en partenariat avec de nombreuses compagnies.



ISSU DE LA CONCERTATION

« Les projets artistiques et culturels permettent aux élèves d'être dans la réussite, de valoriser des compétences transversales, curiosité et ouverture aux autres ».

Hervé, professeur au lycée Stéphane Hessel à Toulouse (31)



1

D'ici 2026, créer 1 parcours d'excellence dans tous les établissements de l'Éducation prioritaire ou TER.

Témoignage



TER
« Pays de Serres
en Quercy »

THIERRY DOUSSINE

Inspecteur de l'Éducation nationale

CHAKIBE BOUCHEYOUKH

Principal du collège du Pays de Serres
à Lauzerte (82)

CLAUDE VÉRIL

Président de la communauté de commune

Pouvez-vous nous présenter vos
parcours respectifs en quelques mots ?

Claude Véril : Je suis retraité de la DDE. Je suis élu maire depuis 1995 et c'est mon troisième mandat de président de communauté de communes, depuis 2008.

Chakibe Boucheyoukh : J'ai une histoire très particulière avec l'école. J'ai eu une scolarité extrêmement chaotique avec deux redoublements, le brevet des collèges que je n'ai toujours pas décroché. Je suis passé par la filière professionnelle, je sais ce qu'est l'égalité des chances et je sais ce que je dois à l'École de la République. Après avoir enseigné l'histoire-géographie à Creil, j'ai passé le concours de personnel de direction en 2016. Je suis principal du collège de Pays de Serres depuis 2022.

Thierry Doussine : Je suis né dans une vallée. L'école en milieu rural, je l'ai vécue. J'ai passé le concours de professeur des écoles et j'ai travaillé dans l'enseignement spécialisé.

Au bout de quelques années, je me suis orienté vers le concours d'IEN. Je suis en charge de la circonscription de Valence d'Agen depuis 2014. Elle agrège un territoire en réseau d'éducation prioritaire et de grande ruralité.

Quels sont les intérêts d'un TER
(Territoire Éducatif Rural) ?

TD : Ce TER est composé du collège Pays de Serres de Lauzerte (établissement mutualisateur) et de 16 écoles dont 12 ne comportent qu'une seule classe.

CV : Pour les communes, le TER facilite les aides à apporter aux Ecoles. Par exemple, pour la mise à disposition du matériel informatique, du mobilier... On travaille tous ensemble pour que nos élèves puissent progresser de façon homogène. Je retiens notamment la convention « Arts et Culture » car, pour les enfants, la culture est importante dans nos zones rurales qui sont très retirées.

TD : Nous rencontrons souvent les élus pour discuter carte scolaire et évolution de secteur mais nous n'avions pas eu un temps d'élaboration et de définition de priorité commune sur le territoire. Réussir à faire converger les regards, envisager un horizon partagé et des indicateurs, c'est la plus-value du TER et c'est aussi la continuité inter degré.

Concrètement, comment ça se passe ?

TD : En premier lieu, on a rencontré les élus pour partager nos visions et approfondir notre analyse avec des tableaux de bord, quelques éléments

« NOUS
RENCONTRONS
SOUVENT LES ÉLUS
POUR DISCUTER
CARTE SCOLAIRE,
MAIS NOUS N'AVIONS
PAS EU UN TEMPS
POUR FAIRE
CONVERGER
LES REGARDS
EN S'APPUYANT SUR
DES INDICATEURS.
C'EST LA PLUS-VALUE
DU TER »

de définition. Petit à petit, on a agrégé des partenaires pour les élèves à besoins éducatifs particuliers, l'accompagnement éducatif. On s'est ensuite posé la question d'intégrer la CAF, la CPAM et la MSA. On a parlé de langues et de problématiques d'enfants allophones. On est allé chercher des expertises. On a défini des axes forts sur l'ambition culturelle, la maîtrise de la langue, l'ambition internationale et les enfants allophones.

CB : Nous avons fait converger les regards pour dégager ces objectifs. Ils ont commencé à être déclinés en actions très concrètes dans le cadre du TER. Par exemple, la classe bilingue

en anglais et en espagnol qui ouvre à la rentrée 2023 au collège, en amorçant le travail dès le premier degré. L'idée, c'est de mettre en place des filières d'excellence qu'on ne trouve pas au milieu rural. On est dans la construction d'un continuum du premier degré jusqu'à la troisième. Il y a aussi tout ce qui est de l'ordre financier. On a bénéficié d'une double enveloppe premier et second degré de 9000€ chacune.

Quel est l'apport du TER pour les
enfants à besoin éducatifs particuliers
et ceux dans des situations socialement
précaires ?

CV : Nous aidons financièrement les écoles pour aider ces enfants ou les diriger vers d'autres structures en fonction des situations. Le TER contribue à accélérer cette dynamique. Cela permet une harmonisation au niveau de la communauté de communes car c'est disparate d'une école à l'autre. Un bilan sera fait en COPIL pour cette première année d'existence du TER. La CAF avec laquelle nous avons conventionné dans le cadre du TER, est associée.

TD : Il y a une ULIS sur le collège. Mais sur le territoire, on a une problématique globale d'accès aux soins. Il n'y a pas de structures médico-sociales. L'idée, c'est d'avoir une réflexion globale avec l'ARS, à l'échelle du TER, sur comment masser des interventions de dispositifs mobiles comme les EMAS (Équipe Mobile d'Appui à la Scolarisation).

CB : On a un IPS de 93,5 (moyenne académique : 107). 14 familles du collège ont 0€ de revenus.

Le TER a l'avantage de travailler, notamment pour ces élèves-là, l'ambition scolaire sous toutes ses formes. Par exemple, les mobilités. Ce sont des gamins qui ne partent pas. Donc, j'ai demandé à ce qu'on ait deux mobilités : une en cycle 3 et l'autre en cycle 4. On va lancer un appariement avec l'Espagne. La difficulté sociale, on va essayer de la traiter par le biais de la réussite scolaire. Le TER, il apporte une réponse pédagogique. Il y a aussi le travail avec des associations de terrain et avec la CAF pour mettre en place un accompagnement à la parentalité. Ce sera l'objet de l'année 2023-2024.

Est-ce que selon vous, le TER contribue
à développer les réseaux métiers,
notamment dans le cadre du conseil
école-collège ?

TD : Il permet de se saisir du conseil école-collège comme outil de pilotage. On est vraiment sur une organisation en réseau qui se décline en inter degré. Les enseignants ont demandé à ce qu'on réalise des conseils des maîtres communs et des formations communes, par exemple sur les questions culturelles. On est sur du pluriannuel.

CB : C'est vraiment le très gros intérêt que je vois au TER : les diagnostics partagés, la feuille de route et ensuite des liaisons qui créent une synergie. Il y a une réflexion de fond. Par exemple, sur le théâtre qui fait travailler des compétences transversales, notamment sur l'oralité et la compréhension des messages oraux simples et complexes. Ça, c'est quelque chose que les élèves n'avaient pas ou peu. On l'a fait apparaître

en exploitant dans le cadre du TER les évaluations de CP, CE1, 6^e, 4^e et 2^{de}. On crée une continuité qui va du CP jusqu'à la 3^e ou jusqu'à la 2^{de} puisqu'on travaille aussi le TER qui déborde un petit peu sur le lycée.

TD : Dès le lancement du TER, on a mis en place une conseillère pédagogique au titre de la formation et de l'accompagnement des jeunes collègues pour garantir une continuité et un accompagnement sur les 16 écoles du TER qui sont éparpillées sur le territoire. Elle vient en appui de tout ce continuum pour maintenir cette impulsion et ce travail en continu.

CV : En tant qu'élu, on se rend compte du travail de l'Éducation nationale dans le cadre du TER. C'est très important de rompre l'isolement pour aller vers plus d'équité scolaire. Il faut que les enfants puissent tous avoir leur chance, même si cette égalité ne sera jamais parfaite. Mais je pense quand même que nous pouvons leur apporter un enseignement de qualité pour les tirer vers le haut. ■

« LE TER APPORTE
UNE RÉPONSE
PÉDAGOGIQUE.
IL PERMET DE
TRAVAILLER
L'AMBITION
SCOLAIRE SOUS
TOUTES SES FORMES »

Directeur de la publication
Mostafa Fourar, recteur de l'académie de Toulouse

Responsable de l'édition
Marianne Bouzigues, directrice de la communication
de l'académie de Toulouse

Conception graphique
Julie Rolland



www.ac-toulouse.fr

